

Aux olympiades familiales Delachenal, mission accomplie pour les organisateurs

Brigitte Mauraz - 03 août 2026



Les artisans des olympiades posent pour la photo souvenir. Photo Thierry Ferrachat

Après une semaine intense d'activités sportives, culturelles et familiales, les olympiades de la famille Delachenal se sont refermées samedi 1^{er} août. Après la cérémonie d'ouverture, avec l'arrivée de la flamme le 25 juillet à Saint-Jean-de-la-Porte, où de nombreux descendants ont résidé, le programme des rencontres offrait un choix d'animations très large à plus de 300 participants, jusqu'à la formation d'un orchestre familial, Si on chantait.

Et pour réussir une telle rencontre, plusieurs membres du cru de la grande famille Delachenal ont apporté leur pierre à l'édifice en réunissant une partie de l'arbre généalogique. Philippe Delachenal, Pierre Reverdy, fils de Bernard Reverdy, Sylvie Calvelli, fille de Jean Delachenal, Emmanuel Delachenal, petit-fils de Bernard Delachenal, un des frères de Jean Delachenal, Bertrand Delachenal, et Odéric Delachenal, fils de Bertrand Delachenal, ont posé au premier rang sur la photographie souvenir.

Au deuxième rang, les artisans de la réussite de l'événement sont Arnaud Drijard, fils de Geneviève Drijard, la fille de Pierre Delachenal, Judith Abrassant, nièce de Bernard Reverdy, Hélène Vilain-Delachenal, sœur de Bertrand Delachenal, Monique Guilbert, sœur de Bernard Reverdy, Cédric Jourde, neveu de Bertrand Delachenal, Bernard Reverdy, Cécile Petit, fille de Bernard Reverdy, Etienne Quinchez, un cousin, Stéphane Brunstein, gendre de Geneviève Drijard, la fille de Pierre Delachenal, et Geneviève Drijard, la fille de Pierre Delachenal, le fondateur et le premier commandant de la patrouille de France.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec un photographe et un aquarelliste

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La sixième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec Eric Lefort, photographe, et Marc Vasseur, aquarelliste.



De g. à d., Marc Vasseur et Eric Lefort exposent leurs œuvres. Photo B.M.

Une fois n'est pas coutume dans le calendrier 2026, les artistes exposent non pas une, mais deux semaines, soit de ce mardi 4 au 16 août. « Nous avons exposé ensemble pour la première fois en 2025 au caveau des Augustins, où, en dix jours, 460 visiteurs ont vu l'exposition. Nous ne nous connaissions pas avec Eric. Le courant est tout de suite passé, tant d'un point de vue humain qu'artistique. J'ai pu me faire connaître et découvrir des naufragés de l'aquarelle. C'est une technique difficile, dans laquelle il faut jamais se décourager », rembobine Marc Vasseur, en installant ses toiles.

Fort de ce constat, l'artiste a décidé d'organiser des stages d'aquarelle dans son atelier. Il poursuit : « Autodidacte, je peins depuis six ans. Mon objectif est de partager mes petites recettes et qu'en trois heures, les stagiaires puissent ressortir avec leur tableau. Je ne me considère pas comme un professeur. Je veux leur donner la possibilité de prendre confiance en eux et, une fois l'impulsion donnée, de continuer l'aquarelle et de progresser. »

Deux artistes à découvrir

À l'instar d'Eric Lefort, les paysages de montagne s'affichent comme son thème favori. Au chapitre des nouveautés, il propose des tableaux plus colorés et sur des formats différents, pour tous les budgets. Il relève que « les visiteurs apprécient de pouvoir partager avec l'artiste ».

Après une expérience en demi-teinte à Valgelon-La Rochette, où seules 110 personnes ont franchi le seuil de son exposition rue de la République en un mois, Eric Lefort apprécie le caveau des Augustins. Entre lacs, montagnes et torrents, le voyage en images peut commencer. Photographies prises hier ou aujourd'hui sont posées sur les cimaises des trois salles.

Les plus récentes partent à l'ascension de l'aiguille du Midi, avant de retrouver le lac du Bourget, au coucher du soleil. « Toutes mes photographies sont sur un support en aluminium. Il est à la fois antireflet et vieillit bien. Je suis sollicité pour l'Arclusaz. Les habitants ne voient que par l'Arclusaz dans leur fenêtre et dans leur salon, en photo », constate-t-il.

Vernissage jeudi 6 août à 18 heures.

Olympiades de la famille Delachenal : 300 participants venus du monde entier

Brigitte Mauraz - 03 août 2026



Les olympiades de la famille Delachenal. Photo Thierry Ferrachat

Du 25 juillet au 1^{er} août, les olympiades de la famille Delachenal ont réuni 300 participants, tous issus des mêmes grands-parents. Pour se retrouver sur la terre de leurs aïeuls, ils sont venus des quatre coins du monde, du Canada, aux États-Unis en passant par le Mexique, la Guadeloupe et la Nouvelle-Calédonie pour ne citer que les principaux pays. « Nous nous sommes tous retrouvés pour disputer ensemble des épreuves sportives avec un tournoi de volley-ball, des rencontres de tennis de table, de jeux de galets, de pétanque, mais aussi la grimpe du col du frêne, la randonnée en montagne, sans oublier le football pour la jeune génération. Il y a eu en alternance activités sportives et culturelles avec la soirée théâtre et sketches, danse folklorique, concert de rock et symphonique », détaille Philippe Delachenal, l'une des chevilles ouvrières de l'organisation.

Le marché du terroir, c'est ce vendredi

Le Dauphiné Libéré - 06 août 2026

L'association Les marchés de la Combe propose aux habitants d'ici et d'ailleurs de se retrouver autour des saveurs et des savoir-faire de chez nous, ce vendredi 7 août de 18 à 23 heures, sur la place de l'Europe. Au fil des stands, le marché du terroir est un moment privilégié pour rencontrer et découvrir des artisans et producteurs locaux, avant de prolonger la fête avec un concert gratuit de Jimmy Malice.

Après la collecte en déchetterie, le devenir des matériaux de construction

L'été, professionnels et particuliers s'attaquent souvent à des travaux, ce qui nécessite de savoir quoi faire des matériaux de construction. L'occasion de rappeler les structures présentes sur le territoire de la communauté de communes Cœur de Savoie.

Brigitte Mauraz - 06 août



Pour les professionnels et les particuliers, la collecte et le recyclage des matériaux de construction sont des sujets d'actualité même au mois d'août. Photo B.M.

Pour certains, le mois d'août rime avec vacances. Pour d'autres, professionnels et particuliers, il est synonyme de travaux. Le service prévention des déchets de la communauté de communes Cœur de Savoie saisit la balle au bond pour mettre l'accent sur la collecte et le recyclage des produits et matériaux de construction du secteur du bâtiment (PMCB).

Pour éviter des dépôts sauvages de matériaux contenant de l'amiante, l'intercommunalité propose, sous conditions, un service de collecte de l'amiante, lié pour les particuliers à la déchetterie de Saint-Pierre-d'Albigny. La prochaine collecte aura lieu le 14 octobre.

Quels sont les structures du bâtiment et des travaux publics qui traitent les déchets déposés dans les déchetteries du territoire ? « Valobat est un éco-organisme multimatériaux pour la gestion des déchets du bâtiment. Il a une vision globale du secteur et une expertise détaillée de ses filières. C'est un éco-organisme au service de tous les professionnels du bâtiment », soulignent les ambassadrices du tri. Laine de verre, produits dangereux du bâtiment, menuiseries vitrées, métaux et plâtre sont ainsi traités par Valobat.

Plusieurs structures selon les matériaux

Autre éco-organisme, Ecomaison organise le réemploi et le recyclage des objets et matériaux de la maison. Le bois et le plastique des bennes de tri des différentes filières à responsabilité élargie du producteur (REP), collectés dans les déchetteries de Cœur de Savoie, sont ainsi à destination d'Ecomaison. « Ecominéro, créé à l'initiative des industriels de la filière minérale, récupère les gravats, aussi bien les bétons, briques, tuiles que céramiques. Il accompagne les producteurs dans leurs obligations liées au recyclage des PMCB », explique le service déchets.

Et d'ajouter : « Les produits et matériaux de construction du secteur du bâtiment représentent une quantité importante de déchets. Il y a des enjeux spécifiques, notamment sur l'amélioration du tri et la réduction des dépôts illégaux. La loi antigaspillage pour une économie circulaire a prévu la mise en place d'une filière REP pour gérer ces enjeux. Celle-ci est opérationnelle et en cours de

déploiement depuis 2023. » Cependant, cette filière fait l'objet d'une refonte majeure, avec, à la clef, de nouvelles informations de tri.

Dans le cadre de l'évaluation du plan climat en cours de révision, les habitants peuvent faire part de leur ressenti sur l'écologie au quotidien.

Contact : www.coeurdesavoie.fr/4018-plan-climat-air-energie.htm

L'art au fil du Gargot : *bis repetita* avec Eric Lefort et Marc Vasseur

B.M. - 10 août 2026

|



Les artistes sous les voûtes du caveau. Photo B.M.

Pour la septième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", Eric Lefort, photographe et Marc Vasseur, aquarelliste, exposent pour la seconde semaine.

« Lors de ma première exposition, j'ai fait un blocage sur le regard des visiteurs », rembobine Marc Vasseur. Depuis, l'artiste a un agenda bien rempli. Outre le salon du goût, en octobre, et le marché de Noël, il propose, en partenariat avec la mairie, une exposition pour les Journées du patrimoine les 19 et 20 septembre sur deux thèmes : patrimoine de la photo et patrimoine en péril, raviver, résister, réimaginer. « L'idée est de regrouper une dizaine d'artistes locaux. L'exposition s'intitulera Art'clusaz, avec un clin d'œil à l'Arclusaz, que les visiteurs nous réclament toujours », détaille Marc Vasseur. Cette semaine, il continuera à peindre tout en accueillant le public. « En aquarelle, il faut retenir trois à quatre couleurs différentes pour ne pas risquer de diriger l'œil là où on ne veut pas qu'il aille. Avec un pinceau à maquiller ou en rajoutant de l'eau, je peux créer un effet de nuage. J'utilise aussi la technique de l'encre avec des petits points », détaille-t-il.

« Je suis plus du soir que du matin. Je vais faire aussi bien des photos réfléchies qu'au feeling, lorsque je suis au bon endroit au bon moment », conclut Eric Lefort.

Candidatures pour les 19 et 20 septembre : expoartclusaz@gmail.com

Médiévales au château de Miolans

Le Dauphiné Libéré - 11 août 2026



Photo Brigitte Mauraz

Du 14 au 16 août de 10 à 20 heures, le château de Miolans remontera le temps jusqu'au Moyen Âge à l'occasion des médiévales d'été. La compagnie "Mille ans d'histoire" proposera au public la découverte de nombreux ateliers dans les jardins du château : initiation à l'escrime, ménestrel, herboristerie, râtelier d'armes, adoubement, poterie, etc. Distribution de bonbons à l'issue des animations.

Visites et ateliers. Du 14 au 16 août, de 10 h à 20 h, au château de Miolans. Sans réservation. Tarifs : 10 € (adulte) et 5 € (enfant). Renseignements au 06 08 34 03 03.

Au marché de producteurs, un gaspacho vélo, ça se mérite

Brigitte Mauraz - 12 août 2026



Un membre de Terre solidaire encourage Nout, jeune Allemand en vacances, à mixer les ingrédients. Photo B.M.

« Après le succès de l'an dernier, nous sommes revenus cette année avec un nouveau vélo », explique un membre de Terre solidaire, vendredi 7 août au soir, sur la place de l'Europe. En lien avec la municipalité de Michel Bouvier, l'association Les marchés de la Combe a organisé un marché réunissant producteurs et artisans. Parmi les étals, celui de la Popote, le tiers-lieu nourricier des champs à l'assiette de Terre solidaire, a suscité l'intérêt des visiteurs.

Juchés sur un vélo statique, ces derniers étaient invités à pédaler pour mixer tomate, concombre et herbes aromatiques, avant de déguster un gaspacho. Le pédalier entraînait un mécanisme qui allait reproduire l'action d'un robot de cuisine.

La Popote propose des ateliers de cuisine, des paniers solidaires, des actions pédagogiques pour sensibiliser à l'alimentation saine et locale, ainsi que des cafés popote.

Prochains marchés de la Combe : le 4 octobre à Planaise, chez Terre solidaire, et le 29 novembre à Coise.

Visite guidée des jardins avec Anaïs et Thomas, “les Voyageurs de l'ancre”

B.M. - 12 août 2026 |



Anaïs partage ses connaissances. Photo B.M.

« Nous sommes des cueilleurs-herboristes de l'ancre des Huilles, sur deux hectares, au Verneil, et nous avons une association médiévisse, Les Voyageurs de l'ancre », souligne Anaïs, en accueillant les visiteurs, ce lundi 10 août, dans les jardins du château de Miolans.

Sa présentation se structure en trois temps, de la découverte des plantes médicinales à travers les siècles aux cycles lunaires, en se terminant par la théorie des signatures, qui repose sur un principe d'observation. « Certains aliments sont bénéfiques aux parties du corps avec lesquelles ils ont des ressemblances », soutient-elle. Créée en mars par Anaïs et Thomas, l'association vise à « la transmission des savoirs, des savoir-faire et traditions anciennes, du patrimoine vivant des plantes, de l'herboristerie traditionnelle, de la médecine des campagnes, des rituels, croyances et

pratiques ancestrales et païennes des peuples, de l'Antiquité à la Renaissance, avec comme axe principal le Moyen Âge ».

Château de Miolans : les plantes et leurs secrets révélés par l'herboriste

Cet été, le château de Miolans se visite tous les jours. Du lundi au vendredi, l'herboriste Béatrice Maillet-Contoz fait découvrir aux visiteurs les secrets des plantes des jardins, utilisées depuis le Moyen Âge, qui regorgent souvent de vertus pour la santé.

Brigitte Mauraz - 12 août 2026



Dans les jardins du château, Béatrice Maillet-Contoz fait découvrir les plantes du Moyen-Âge. Photo B.M.

De secrets en légendes, le château de Miolans dévoile, au fil des visites, le mystère de ses vieilles pierres. Pour les férus d'histoire, les amateurs de belles histoires ou les contemplatifs d'un paysage à 180 degrés, la question reste posée : que se cache-t-il derrière les épaisses murailles de la forteresse moyenâgeuse ?

Dans la haute cour qui fut le lieu de vie des seigneurs de Miolans, les jardins aux mille et une senteurs sont le domaine de Béatrice Maillet-Contoz, l'herboriste du château. « Employée viticole pendant la période hivernale, je suis salariée à mi-temps du 1^{er} avril au 30 octobre au château. Je lis beaucoup et je suis une formation auprès de l'association pour le renouveau de l'herboristerie, à Chalancon, en l'Ardèche », précise-t-elle. « J'ai toujours été subjuguée par les plantes et je suis une amoureuse de Miolans. Mon but est de rendre les jardins les plus accueillants possibles, d'observer chaque plante et de la planter au meilleur endroit pour qu'elle puisse se développer. »

Et de poursuivre : « Nous trouvons à Miolans les plantes utiles au Moyen-Âge, qu'elles aient des vertus tinctoriales, culinaires ou médicinales. » D'une plate-bande à une autre, la visite peut commencer. Pour chaque plante, un panneau précise son nom commun, son nom latin, ses usages et son histoire. Les jardins sont divisés en quatre carrés, avec l'ébauche d'un jardin de Marie dans la partie haute.

Une plante pour chaque usage

En bordure de l'à-pic, un arbre majestueux au tronc noueux attire l'œil des visiteurs. « C'est un sophora du Japon qui, en réalité, vient de Chine », souligne l'herboriste. Dans l'allée voisine, le poivrier de Sichuan raconte son histoire, tandis que l'arbre à poivre *Vitex agnus-castus* en réserve une autre. « Il est réputé pour être un anaphrodisiaque. C'est une herbe de la Grèce antique connue pour ses vertus incitatives à la chasteté. » Dont acte.

La sauge ananas ou arbre à sucre, l'échinacée et ses bienfaits, le sarrasin, l'onagre, le lin, la chicorée sauvage, la nigelle de Damas, le plantin, l'achillée millefeuille (ou herbe aux militaires et aux charpentiers pour ses vertus cicatrisantes), la saponaire, la pimprenelle au goût de concombre se dévoilent. Pour chaque plante, Béatrice Maillet-Contoz a une anecdote à raconter.

Mais avant de quitter la haute cour, un crochet par le coin des sorcières s'impose. La belladone en fait partie. « Il faut se méfier des cloches », conclut l'herboriste, avide de partager ses connaissances.

Contact au 06 08 34 03 03. Des grandes médiévales sont organisées au château de ce vendredi 14 au dimanche 16 août, de 10 à 20 heures. Visites et ateliers dans les jardins.

Les grandes médiévales se poursuivent

Le Dauphiné Libéré - 15 août 2026



Photo Brigitte Mauraz

Ce dimanche 16 août de 10 à 20 heures, les grandes médiévales du château de Miolans remonteront le temps pour arriver jusqu'au Moyen Âge. La compagnie Mille ans d'histoire proposera à un public intergénérationnel la découverte de nombreux ateliers médiévaux dans les jardins du château avec initiation à l'escrime, ménestrel, etc. Distribution de bonbons à l'issue des animations.

Animations. Dimanche 16 août, de 10 à 20 h, au château de Miolans. Sans réservation. Tarif : 10 €/adulte et 5 €/enfant. Renseignements au 06 08 34 03 03.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec deux artistes-peintres

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La huitième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec Christine Muard et Jean-Pierre Passeport, peintres.

Brigitte Mauraz - 17 août 2026



Jean-Pierre Passeport devant l'une de ses toiles, avec, à ses côtés, Christine Muard, qui tient son tableau d'art abstrait peint au couteau. Photo B.M.

Assistante commerciale à la retraite depuis le 1^{er} janvier, Christine Muard a commencé la peinture il y a quatre ans. « Après une première expérience picturale sur des supports en verre, j'ai voulu aller plus loin en essayant la technique du pouring, qui consiste à mélanger des peintures acryliques avec un médium, un diluant. Elles sont alors poussées avec un sèche-cheveux, avant de finir l'étalement des couleurs à la paille. Le résultat est complètement inattendu », explique l'artiste.

Du pouring à la peinture au couteau, il n'y avait qu'un vivier de nuances, qu'elle a exploré en donnant du relief à ses toiles. « Je peins pour le plaisir. Ma famille, mes amis m'ont incité à exposer. Je me suis lancée. C'est ma première exposition. J'ai les chocottes bleues, mais allons-y », ajoute-t-elle dans une bonne humeur communicative.

Fille de militaire de carrière, Christine Muard a vécu dans des régions différentes au gré des mutations paternelles. D'une partie de son enfance passée à Saint-Raphaël (Var), elle garde le souvenir de la mer, qui est devenue l'une de ses sources d'inspiration.

Saint-pierraine depuis neuf ans, l'artiste peint chez elle avec un fond musical. Le chant fait aussi partie de l'éventail de ses passions artistiques. Elle compte bien poursuivre son parcours pictural en essayant la peinture à l'huile et l'aquarelle.

Deux visions de la peinture

« Lors d'une exposition, une visiteuse a écrit sur mon livre d'or : "Je me suis surprise à mettre mon oreille contre votre tableau" », raconte Jean-Pierre Passeport, le peintre de la musique. Sur la base d'une mélodie ou de la biographie d'un musicien, il peint mille et un détails d'un bout à l'autre du tableau.

Parmi ses dernières toiles, les visiteurs pourront découvrir l'histoire de la franc-maçonnerie ou une série sur Céline Dion et Johnny Hallyday. « Des textes accompagneront mes tableaux pour expliquer ma démarche et j'accompagnerai ceux qui le souhaitent pour leur donner des clefs de compréhension », précise l'artiste-peintre.

Il conclut : « Je vis dans la haine, c'est mon credo. Je suis très brouillon et je suis très en colère. Un peintre maudit. »

Vernissage mardi 18 août à partir de 19 heures.

Un hangar en flamme avec des chevaux et des vaches : 2000 m² déjà partis en fumée

G.B. - 19 août 2026

Depuis 17h30, ce mercredi 19 août, une quarantaine de sapeurs-pompiers de la Savoie est mobilisée sur un incendie à Saint-Pierre-d'Albigny. Plus exactement au 236 chemin des Fontanis.

Un hangar de stockage agricole d'environ 2000 m² est la proie des flammes. Une écurie attenante, dans laquelle se trouvaient 14 chevaux et 20 vaches, a pu être évacuée à temps. À l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun blessé n'est à déplorer. Mais le feu est toujours en cours. 18 engins ont été dépêchés sur place. La structure d'habitation a pu être préservée.

Dans le secret des échoppes avec Caroline Janin, couturière

Véritables boussoles de la vie économique locale, ils font battre le cœur des centres-bourgs en préservant un savoir-faire. Le quatrième épisode de notre série de l'été, intitulée "Dans le secret des échoppes" franchit le pas-de-porte de Caroline Janin, la couturière de la rue Louis Blanc-Pinget.

Brigitte Mauraz - 20 août 2026



Caroline Janin devant sa machine à coudre. Elle exposera ses costumes d'époque lors des Journées européennes du patrimoine. Photo B. M.

« J'ai deux passions : la couture et l'histoire », lance-t-elle. Dans son magasin atypique avec sa voûte du Moyen Âge, elle les conjugue au pluriel. Après avoir été un appartement puis un atelier de photographe et une auto-école, l'honorable boutique accueille depuis 10 ans, les machines à coudre de Caroline Janin. « Mon parcours professionnel a commencé par une formation en comptabilité mais à 8 ans, je confectionnais déjà les vêtements de mes poupées Barbie. J'ai ouvert mon premier atelier à 19 ans à Belley avant de voyager. J'ai fait partie d'une troupe de théâtre dans laquelle j'étais costumière en qualité d'intermittente du spectacle. Outre les costumes d'époque, j'adore faire des sacs. J'ai travaillé pour la maison Hermès. Lorsque j'ai ouvert l'atelier à Saint-Pierre-d'Albigny, je travaillais également à l'hôpital Dubettier. Je suis une Normande qui a épousé un Savoyard », rembobine la couturière. Retouches, transformations ou créations de vêtements, réparations, ameublement, costumes d'époque : elle enchaîne les travaux de 7 jusqu'à 19 heures. Le vendredi, un vent de fantaisie vient souffler dans son emploi du temps.

Devant sa boutique, elle expose ses robes, dont une de style Louis XIV qu'elle a entièrement créée à partir d'une photographie. Une fois le patron réalisé, elle fait le choix de tissu d'ameublement et pour les costumes de théâtre, elle n'hésite pas à utiliser des tissus recyclés. « J'ai pignon sur rue. Alors qu'une couturière travaille généralement chez elle, cet emplacement est déterminant. L'artisanat revient dans ce monde qui va trop vite avec internet », constate-t-elle.

L'artisanat revient dans ce monde qui va trop vite avec internet

Particuliers, entreprises, magasins et associations ont élu domicile dans son fichier clients. Et avec eux, des travaux qui changent de l'ordinaire, des rideaux antifeu d'un camping-car à une selle de moto en passant par l'habillage d'une balancelle. Tout en travaillant, Caroline échange avec ses clients entre les deux machines à coudre, la surjeteuse, la centrale à vapeur et la table de coupe. Cette écoute est déterminante. Pour Caroline Janin, son travail revêt une importance toute particulière. « J'ai été frappée par le cancer. Je me suis arrêtée trois mois seulement. J'ai été sauvée par mon travail », conclut-elle.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec une artiste peintre et photographe

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes font découvrir leurs œuvres. La neuvième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec Cécile Martin-Guirking, qui conjugue à l'unisson peinture et photographie.

Brigitte Mauraz - 24 août 2026



Cécile Martin-Guirking et sa colombe de la paix en feu, qui « ne s'envolera jamais ». Photo B.M.

« J'attends beaucoup de la nature. Je propose et la nature dispose. J'ai écouté le ruisseau et le ruisseau m'a écouté », explique Cécile Martin-Guirking, qui peut « tutoyer l'éclat des sphères célestes ».

Dans les trois salles d'exposition, plus d'une centaine d'oeuvres célèbrent son hymne à la nature en plaçant la lumière au sommet des cimes. Trois thèmes se déclinent. « J'ai commencé à la travailler en glace. La colombe de la paix ne s'envolera jamais. Elle reste à terre, comme les résolutions de paix de l'Organisation des Nations unies, qui ne sont jamais appliquées », dénonce Cécile Martin-Guirking, engagée depuis deux ans avec le Mouvement pour la paix.

Elle ajoute : « Le deuxième thème est mon travail sur le feu, par révolte pour cette terre qui est à feu et à sang. La colombe est en feu. C'est ma façon de dire : on arrête. Il n'y a plus de limite. Nous vivons dans un monde d'une grande injustice. »

« Des formes géométriques s'imbriquent et jouent avec le symbolisme »

Le troisième thème est présent dans des œuvres plus anciennes où l'artiste met en scène les fleurs de volubilis. « Le volubilis est une fleur gracile et je suis toujours à la recherche de la lumière », commente-t-elle. Les tunnels de lumière reviennent en point focal dans chacun de ses tableaux. « J'ai beaucoup voyagé à travers le monde. Quand j'étais aux Beaux-Arts, je suis partie en auto-stop de Saint-Sulpice à Katmandou, au Népal. Ayant contracté une hépatite, j'ai été rapatriée en France. »

L'artiste a également survécu à un accident de la circulation. « Une fois sortie du coma, j'ai dû tout réapprendre, de la marche à la parole. Ces expériences m'ont renforcé. Le passage de la mort est indescriptible et tellement beau. » L'eau, la glace, le feu et la lumière alimentent une source inépuisable, l'inspiration de l'artiste, qui se laisse guider par dame nature.

De la photographie sur toile à la peinture acrylique, elle ouvre la porte à une prochaine étape créative : le géométrisme abstrait à l'aquarelle. « Des formes géométriques s'imbriquent et jouent avec le symbolisme », conclut-elle.

Contact au 06 43 96 54 10.

Le forum des associations, c'est le samedi 5 septembre

Le Dauphiné Libéré - 27 août 2026

Le forum des associations se tiendra le samedi 5 septembre de 8 h 30 à 12 heures dans le centre-bourg. La municipalité de Michel Bouvier remettra les trophées à 12 h 30 sur la place de l'Europe. En faisant le choix de la centralité en organisant le forum des associations dans les principales artères commerçantes, les élus veulent manifester « leur soutien aux commerces locaux ». Le forum se repliera à la salle "La Treille" en cas de mauvais temps uniquement.

Football : deuxième tour de la Coupe de France ce dimanche 30 août

Le Dauphiné Libéré - 28 août 2026

Ce dimanche 30 août à 17 h 30 à domicile, la marche sera haute pour les footballeurs du cru sur leur pelouse. L'équipe de Saint-Pierre sport football rencontrera pour le compte du deuxième tour de la Coupe de France, les Grenoblois du FC2A, un club de régionale 2, soit un match avec deux divisions au-dessus des Saint-Pierrains.

Enquête géante au château de Miolans : les inscriptions sont ouvertes

Le Dauphiné Libéré - 31 août 2026

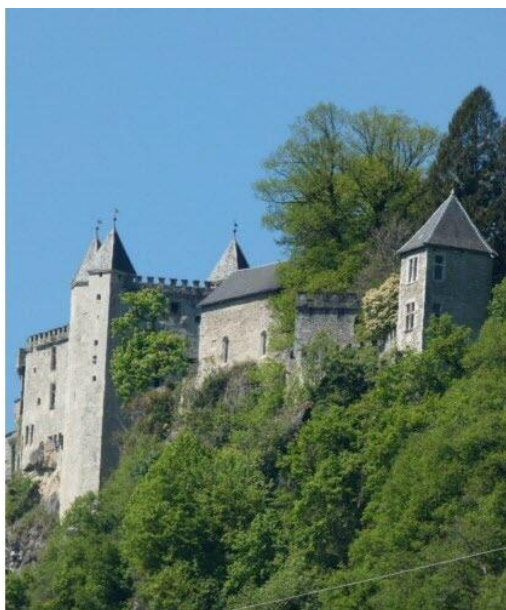


Photo Brigitte Mauraz

Culture, mystère et humour. Après un premier succès en 2025, l'office de tourisme et des loisirs Cœur de Savoie propose une nouvelle enquête géante pour jouer en équipe, trouver des indices et interroger les suspects. "Nous sommes le 11 avril 1869. Le château de Miolans, forteresse respectée qui veille sur la vallée, cherche un nouvel acquéreur. Il ouvre exceptionnellement ses portes pour accueillir les nombreux visiteurs et curieux qui se pressent à l'entrée. Juste avant le début des visites, Paul Dufour, l'un des acquéreurs potentiels, est retrouvé mort dans l'enceinte du domaine. Des jardins au donjon, des galeries aux geôles, ce jeu d'investigation grandeur nature plonge les joueurs dans une ambiance palpitante, tout en découvrant ce lieu chargé d'histoire".

Enquête. Jeudi 13 septembre, à 13 h, au château de Miolans, à Saint-Pierre-d'Albigny. Accès dès 10 ans. Tarif : 29 €. Réservations sur www.tourisme.coeurdesavoie.fr